

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année... \$2.00
Par six mois... 1.00
Par quatre mois... 1.00
Édition Hebdomadaire... \$1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.04
Une fois le dimanche... 0.03

'Club Macdonald'
Jeunes Gens. Attention!
Une assemblée de ce club sera tenue dans la SALLE DE L'ASSOCIATION OUVRIERE CONSERVATRICE, rue Rideau, (bloc Rowe) Vendredi Soir, 4 Février '87 A 8 heures.

LE CANADA
Ottawa 3 Février 1887
LES ELECTIONS.
Trois semaines tout au plus nous séparent du jour fixé pour le résultat final des élections fédérales.

LES ELECTIONS.
Trois semaines tout au plus nous séparent du jour fixé pour le résultat final des élections fédérales. D'ici là, tous les conservateurs qui désirent ardemment voir tromper la politique de Sir John ne doivent pas manquer de travailler avec zèle au succès de l'élection de MM. Robillard et Perley, les deux favoris de la convention conservatrice d'Ottawa.

LES ELECTIONS.
Le fait que l'on doit avoir en vue dans cette élection est de savoir si le gouvernement doit ou non être supporté; ainsi donc, tous ceux qui ne désirent plus revoir au timon des affaires les hommes qui ont tant fait pour empêcher la construction du chemin de fer Pacifique Canadien, qui veulent la ruine des industries canadiennes et qui étaient opposés à toutes entreprises qui pouvaient assurer le progrès et la prospérité dans le pays, ceux-là, disons nous, doivent unir leurs efforts et travailler énergiquement à l'élection de MM. Robillard et Perley, qui sont des hommes politiques d'expérience et bien qualifiés sous tous les rapports, pour représenter dignement à la Chambre des Communes du Canada la cité d'Ottawa.

LES ELECTIONS.
La lutte qui se poursuit en ce moment est la plus importante qui ait eu lieu depuis l'union des provinces et nous n'avons aucun doute que tous les amis de la cause conservatrice se feront non seulement un plaisir mais encore un devoir de travailler de toutes leurs forces afin que le 22 courant MM. Robillard et Perley soient élus députés de la Capitale dans le Parlement fédéral par des majorités imposantes qui prouveront à l'évidence que Sir John Macdonald est toujours le chef populaire par excellence et que sa politique est une qui a l'appui de tous les hommes bien pensants, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

LES ELECTIONS.
M. Perley fut ensuite appelé à grands cris. Il dit qu'étant citoyen d'Ottawa depuis au delà de 30 ans, il n'était pas nécessaire pour lui d'exprimer à cette assemblée ce qu'il avait l'intention de faire s'il était élu député comme il prétendait bien l'être. (Cris de: oui! oui!) Quand il est arrivé à Ottawa, la tête des Isles des Chaudières était recouverte d'arbres et l'ancien Ottawa et ses alentours dont la population est actuellement de près de 60,000 à 70,000 âmes, en comptait seulement 10,000. Il aurait été difficile alors de rassembler autant d'hommes dans Ottawa qu'il y en avait de présents à cette assemblée. Il s'est dévoué à la politique canadienne et a aidé en 1863 son estimable et regrettable ami, M. J. M. Currier. En tout temps depuis lors, ajouta l'orateur, j'ai supporté le grand parti conservateur qui depuis l'inauguration de la Confédération a été à la tête des affaires du pays.

LES ELECTIONS.
M. Robillard adressa le premier la parole; il fut accueilli avec enthousiasme; il parla d'abord en français et en anglais ensuite. Il dit en substance qu'il avait d'abord hésité à accepter la candidature pour Ottawa, mais que, du moment où sa décision a été prise et qu'il fut le choix de la Convention, il s'était mis activement en campagne, bien décidé à remporter la victoire dans cette élection (Appl.) Il est fier d'être le porte-étendard du grand parti libéral-conservateur, parti pour lequel il a combattu durant de longues années à la Chambre provinciale d'Ontario. Ce parti a été fondé il y a bien longtemps par la coalition des meilleurs éléments extrêmes des deux côtés. Le parti libéral-conservateur a toujours un bon mot à l'adresse de notre pays, pour prouver qu'on relise les discours de son chef Sir John, en Angleterre.

LES ELECTIONS.
L'orateur parle ensuite de la grande entreprise du chemin de fer Pacifique Canadien que les grilles déclaraient ne pouvoir être complétées en dix années avec toutes les ressources de l'Empire Britannique et que le gouvernement de Sir John, supporté par une population de quatre millions d'habitants a construit en six ans! Parlant du régime de 1875, 76 et 77 qui avait amené la misère et la ruine partout, M. Robillard demanda aux électeurs présents s'ils voulaient retourner à ces jours néfastes; des "non" énergiques furent la réponse à cette question. Les articles de nécessité absolue à la vie sont maintenant à meilleur marché que dans ce temps-là et le Canada a été gardé pour les Canadiens. Ces discours du futur député à la Chambre des Communes fut couvert d'applaudissements réitérés.

ECHOS POLITIQUES
M. Oscar McDonell, d'Ottawa, est parti pour Glengarry afin de travailler à l'élection de M. McMaster.

ECHOS POLITIQUES
On mentionne le nom de M. Louis J. Papineau, fils du chef de 1837, comme candidat contre M. Alonzo Wright à Ottawa.

ECHOS POLITIQUES
La nomination de l'honorable M. de la Bruère comme président du Conseil Législatif a été annulée et l'honorable M. J. Archambault a été nommé à sa place.

ROBILLARD-PERLEY
Assemblée du quartier Victoria
LES CANDIDATS ACCLAMÉS
Tel qu'annoncé dans les journaux d'Ottawa, il y eut hier soir assemblée à l'ancienne église St Jean Baptiste, quartier Victoria, en faveur de MM. Robillard et Perley, les deux candidats conservateurs choisis à la Convention. Malgré le mauvais temps, la salle était littéralement encombrée d'électeurs dès avant 8 heures.

ROBILLARD-PERLEY
M. C. Gagné fut appelé pour présider au fauteuil; on remarqua sur l'estrade MM. Robillard, Perley, J. R. Booth, Potette, Olivier, Desjardins et Goulet.

ROBILLARD-PERLEY
M. Robillard adressa le premier la parole; il fut accueilli avec enthousiasme; il parla d'abord en français et en anglais ensuite. Il dit en substance qu'il avait d'abord hésité à accepter la candidature pour Ottawa, mais que, du moment où sa décision a été prise et qu'il fut le choix de la Convention, il s'était mis activement en campagne, bien décidé à remporter la victoire dans cette élection (Appl.) Il est fier d'être le porte-étendard du grand parti libéral-conservateur, parti pour lequel il a combattu durant de longues années à la Chambre provinciale d'Ontario. Ce parti a été fondé il y a bien longtemps par la coalition des meilleurs éléments extrêmes des deux côtés. Le parti libéral-conservateur a toujours un bon mot à l'adresse de notre pays, pour prouver qu'on relise les discours de son chef Sir John, en Angleterre.

ROBILLARD-PERLEY
L'orateur parle ensuite de la grande entreprise du chemin de fer Pacifique Canadien que les grilles déclaraient ne pouvoir être complétées en dix années avec toutes les ressources de l'Empire Britannique et que le gouvernement de Sir John, supporté par une population de quatre millions d'habitants a construit en six ans! Parlant du régime de 1875, 76 et 77 qui avait amené la misère et la ruine partout, M. Robillard demanda aux électeurs présents s'ils voulaient retourner à ces jours néfastes; des "non" énergiques furent la réponse à cette question. Les articles de nécessité absolue à la vie sont maintenant à meilleur marché que dans ce temps-là et le Canada a été gardé pour les Canadiens. Ces discours du futur député à la Chambre des Communes fut couvert d'applaudissements réitérés.

ROBILLARD-PERLEY
M. Perley fut ensuite appelé à grands cris. Il dit qu'étant citoyen d'Ottawa depuis au delà de 30 ans, il n'était pas nécessaire pour lui d'exprimer à cette assemblée ce qu'il avait l'intention de faire s'il était élu député comme il prétendait bien l'être. (Cris de: oui! oui!) Quand il est arrivé à Ottawa, la tête des Isles des Chaudières était recouverte d'arbres et l'ancien Ottawa et ses alentours dont la population est actuellement de près de 60,000 à 70,000 âmes, en comptait seulement 10,000. Il aurait été difficile alors de rassembler autant d'hommes dans Ottawa qu'il y en avait de présents à cette assemblée. Il s'est dévoué à la politique canadienne et a aidé en 1863 son estimable et regrettable ami, M. J. M. Currier. En tout temps depuis lors, ajouta l'orateur, j'ai supporté le grand parti conservateur qui depuis l'inauguration de la Confédération a été à la tête des affaires du pays.

ROBILLARD-PERLEY
L'orateur parle ensuite de la grande entreprise du chemin de fer Pacifique Canadien que les grilles déclaraient ne pouvoir être complétées en dix années avec toutes les ressources de l'Empire Britannique et que le gouvernement de Sir John, supporté par une population de quatre millions d'habitants a construit en six ans! Parlant du régime de 1875, 76 et 77 qui avait amené la misère et la ruine partout, M. Robillard demanda aux électeurs présents s'ils voulaient retourner à ces jours néfastes; des "non" énergiques furent la réponse à cette question. Les articles de nécessité absolue à la vie sont maintenant à meilleur marché que dans ce temps-là et le Canada a été gardé pour les Canadiens. Ces discours du futur député à la Chambre des Communes fut couvert d'applaudissements réitérés.

ROBILLARD-PERLEY
L'orateur parle ensuite de la grande entreprise du chemin de fer Pacifique Canadien que les grilles déclaraient ne pouvoir être complétées en dix années avec toutes les ressources de l'Empire Britannique et que le gouvernement de Sir John, supporté par une population de quatre millions d'habitants a construit en six ans! Parlant du régime de 1875, 76 et 77 qui avait amené la misère et la ruine partout, M. Robillard demanda aux électeurs présents s'ils voulaient retourner à ces jours néfastes; des "non" énergiques furent la réponse à cette question. Les articles de nécessité absolue à la vie sont maintenant à meilleur marché que dans ce temps-là et le Canada a été gardé pour les Canadiens. Ces discours du futur député à la Chambre des Communes fut couvert d'applaudissements réitérés.

Après avoir parlé de la politique générale de Sir John, du Pacifique Canadien et de la politique nationale, M. Perley termina en invitant les jeunes gens présents à se joindre au club Macdonald, fondé la veille même et qui était destiné à offrir un grand bien à la jeunesse conservatrice d'Ottawa (Appl.)

M. W. A. Polette, jeune avocat de Hull, qui réside à Ottawa depuis quelques temps, parla ensuite, avec beaucoup de succès. Il fut suivi de M. J. R. Booth qui prononça un discours énergique en faveur du parti conservateur. Le Capt. Goulet, d'Aylmer, appelé ensuite, fit un excellent exposé de la situation et ses remarques furent vivement applaudies.

La foule appela ensuite M. L. A. Olivier qui prononça l'un des meilleurs discours que l'on puisse entendre. L'échevin Desjardins adressa ensuite la parole en anglais. Il fut proposé finalement par M. Carson, secondé par M. Larue, que cette assemblée se déclare complètement en faveur de la candidature de MM. Robillard et Perley, résolution qui fut adoptée à l'unanimité des voix. L'assemblée se termina par des vivats enthousiastes en faveur des candidats, du président et de la Reine.

L'Enfant brûlé
Pauvre petite! qu'elle était belle! Il me semble toujours la voir souriant avec ses yeux bleus et sautillant avec sa blonde chevelure qui se jouait au vent.

L'Enfant brûlé
Devant la modeste maison de son père, de complice avec plusieurs autres bambins, elle avait allumé un grand feu. Elle avait mis son joli jupon blanc et ses pieds mignons voltigeaient autour de l'âtre comme des mouches imprudentes ou de blancs papillons. Tout à coup elle poussa un cri perçant et s'élança au milieu de ses compagnes qui furent éperdues. Pauvre phatène, ses ailes sont en feu! Elle court, s'agite, se roule par terre, se relève, appelle sa mère, sa bonne mère.

L'Enfant brûlé
C'est alors que je suis appelé auprès de cet ange de douleur. Elle ne faisait entendre qu'une plainte légère et elle tenait ses yeux constamment fermés. — Quel âge as-tu, ma belle? lui demandai-je. — Trois ans, dit-elle de sa voix la plus douce. — Et quel est ton nom? — Zéphérina! — Zéphérina? c'est un beau nom. Et ouvrant ses beaux yeux bleus, elle sourit doucement.

L'Enfant brûlé
Quand nous eûmes pensé ses blessures, elle se pencha la tête sur son oreiller en disant: "Je veux dormir! Je veux dormir!" Pauvre enfant! c'était son dernier sommeil. En effet, le lendemain je la revis et Zéphérina dormait encore. Sommeil terrible, sommeil rempli de souffrances et d'horreur. Car, parfois la pauvre petite se levait tout droit dans son berceau en poussant des cris terribles, puis elle retombait dans les bras de sa mère, qui souffrait pour le moins autant que son enfant. Parfois aussi un sourire effleurait ses lèvres, mais quel sourire, grand Dieu! Comme il allait droit au cœur de sa mère désolée! Et moi, qui ai vu couler le sang humain tant de fois sans frémir, j'ai pleuré en voyant souffrir la pauvre petite Zéphérina. Elle est morte, elle a rendu son âme avec un sourire.

L'Enfant brûlé
Comme les papillons blancs au tour de la flamme, elle pourra désormais voltiger autour des feux du Ciel et elle ne brûlera plus ses ailes, la petite Zéphérina.

ROSEAU
Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

ROSEAU
Triple action.—Il y a dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie et la dyspepsie des intestins, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le remède du Dr Soy, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et les renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

Libre Echange.
La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par doz a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecines de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à fûets sont les mêmes.

Libre Echange.
Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Libre Echange.
Une bouteille gardée dans la maison pour usage domestique vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Libre Echange.
Ottawa 25 Oct. 1885.—Jan. BULLETIN COMMERCIAL

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Attention
Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Dépôts du Journal
M. Thomas, épicière, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

AVIS AUX ENTREPRENEURS
ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à Mardi le 1er Mars, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire de l'Entrepôt, et bien connaître la nature des travaux à faire, suivant les plans et les dits devis, avant d'envoyer leurs soumissions.

NOUVEL ENTREPOT DE VERIFICATION, ETC.
OTTAWA.
On pourra voir les plans et les devis au Département des Travaux Publics, Ottawa, à partir de Lundi le 14 Février.

XMAS TOBACCOAN Amelioree "Star."
Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre. Raquettes
Grand assortiment à bon marché!

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque
Articles de fantaisie pour présents.
COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.
BIG PUSH.
Tapis à Sacrifice.
237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.
BRYSON, GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE MOITIE PRIX WOODCOCK
D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).
VENTE SANS RESERVE
Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

BOIS A VENDRE
Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc. etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Déménagement.
A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN
Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend chemin ordinaire. Absolument sûr, s'a adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

EDWIN PLANT
Marchand de Vaiselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicières de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

DAME CATHERINE HARDGROVE, du canton de Maniwaki, dans le district d'Ottawa. Demanderesse; contre les terres et tènements de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs;

LA moitié nord du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées; le tout la propriété du défendeur Allan Grant.

LA moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante et neuf acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées. Le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx.

Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIEME jour de FEVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. COUTLEE, Shérif.
Bureau du Shérif, Aylmer, 20 Janvier 1887.
L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

**Un Emploi de Représentant**

est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Écrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

**La Consommation guerrie**

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. NORTON, 119 Powers Block, Rochester, N. Y. — 1 déc. 1886 — la

**NOTES COMMERCIALES**

**F. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.**

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viands sèches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

**25lbs de Fleur Patente pour 75cts.** Chez N. A. Savard.

**Temps des présents**

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car il vous trouvera toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

**AVIS AUX MÈRES**—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréablement goûté. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Strop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essence de St-Léon, le meilleur remède. DUNN, seul agent.

**Effet de l'exemple**—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flacon de "Lotion Persienne" à la moindre apparition des boutons, où dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

**50lbs de Fleur No. 1, pour 50cts.** Chez N. A. Savard

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs. Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

**AU PETIT NEGRE**

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une pièce et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Dr. J. A. FISSIAULT,** CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell. Extraction de dents à l'aide du gaz. Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—la

**A. J. A. ROBILLARD** MEDECIN VÉTÉRINAIRE 46 RUE YORK Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

**Macdougall, Macdougall & Belcourt,** AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, G. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

**Dr J. Nolin** CHIRURGIEN-DENTISTE. Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau: 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost** 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m., 1 à 3 p.m., 6 à 8 p.m.

**Vain et Adam** AVOCATS ET NOTAIRES PUBLIS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

**J. A. VALIN, A. A. ADAM** M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Sayard** BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier** AVOCAT Bureau:—Enroulure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

**Dr C. G. Stackhouse** DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient, en se servant du gaz atmosphérique oxygène dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**

**MAJOR & TALBOT,** AVOCATS

**C. E. Major, A. X. Talbot.** Bureaux à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert. Suivent les cours de Droit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et d'Échiquier. Hull, 21 déc. 1886.

**Paul T. C. Dumais** INGÉNIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPEUTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Arpentage des limites de bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins** NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.** Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochon et Champagne** AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**RESTAURANT FRANÇAIS**

**C. L. BELIER, Prop're** 68, rue Metcalfe, Ottawa. Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les premières de la saison. Une tabl. d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 hrs. p.m. à 7.30 p.m. HUITRES, UNE SPÉCIALITÉ. HUITRES FRAÎCHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!

Les bûches, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dinde désossée, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pouding glacés, glaces de toute sortes peuvent être obtenus sous le plus court délai. Ottawa, 26 novembre 1886.—1 an.

**AVIS AU PUBLIC**

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B MacDonald** Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett.) N.B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

**PENSION DEMANDÉE**—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex. Ottawa, 23 Dec., 1886.

**Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.**

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

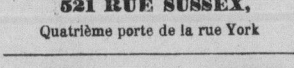
**AGREABLE POUR LES DAMES!**

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

**NOEL et du JOUR DE L'AN!**

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

**Mlle A. McDonald** Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York



**PELLETIERES! PELLETIERES!**

**L'HIVER EST ARRIVE!**

**GRAND ASSORTIMENT**

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUS LES GOÛTS;

Collets de Mantoux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs,

**J. COTE,** 128, Rue Rideau.

**Pour garnir les Maisons.**

Nous venons de recevoir un assortiment de

**TAPIS de BRUXELLES**

**TAPISSERIE**

Voyez-les avant d'acheter.

**Harris & Campbell,** RUE O'CONNOR.

**Montres, Chaines, Colliers Etc.,**

**VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE**

**\$1. par semaine**

**Chevrier Freres** 466, RUE SUSSEX.

**Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,**

vendus à la semaine par

**CHEVRIER FRERES**

M. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

**PORTRAITS**

**GRANDE REDUCTION** Photographies grandeur

**CABINET \$2.00 par doz.**

CHEZ **Dorion & Delorme** 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau, OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

**James R. Bowes** ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—la

**FERRONNERIE**

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

**McDOUGALL & CUZNER** Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

**GROSSE TARRIERE,** Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, ET A MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER

**CHEMIN DE FER**

**"CANADA ATLANTIC"**

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Exp. Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

**TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:** 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Goulet pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois partiront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorciot Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général. PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

**VENANT D'ETRE REQUES**

**10,000**

**ROULEAUX DENTAPISSERIES** De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

**G. PHILIBERT** PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

**Collège International, Commercial** ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est: 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:— Matin . . . . . 9.30 à 12.00 Après-midi . . . . . 2.30 à 5.30 Soir . . . . . 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

**HOTEL RIENDEAU** TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

**BARDEAUX!**

M. G. A. Adams, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleine dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désireraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adams, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adams n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaissances sœurs?

**G. ADAM** Pointe Gatineau Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

**MOUSTACHES!**

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

**WILLIAM JONES,** Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

**CHEVALURE MAGNIFIQUE** Les dames qui envieront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête Adressez:

**WILLIAM JONES,** 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1 an

**POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER** BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES

**Chevaux** AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

**LE TOUT SUR BON PAPIER** ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

**ABONNEMENTS:** LE CANADA "quotidien, par an, \$2.00 L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$6.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Que conter dernières vos peut-être ?

**ATELIERS TYPOGRAPHIQUES**

—DU—

**"CANADA"**

ET DE

**L'Union Nationale**

594 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

**D'IMPRESSIONS**

TELLLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billes, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

**BLANCS POUR AVOCATS** Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscritions

**POUR NOTAIRES** Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc

**Pour les Greffiers et les Commissaires** Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux. D'avis de Vente De Saisie, De Vente,

**POUR LES SEC-TRESORIERES** Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

**LE TOUT SUR BON PAPIER** ET A DES

**PRIX TRES BAS**

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

**ABONNEMENTS:** LE CANADA "quotidien, par an, \$2.00 L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$6.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Que conter dernières vos peut-être ?

**REPE**

Lorsque l' à Cherbourg, l'y attendait morte.

Morte de moment de la solitude Oorme, env que sa derni guait, reven Chine, fier d lon récemm son grade d qu'il venait avant son to route. La lui être

trouva en même, sur l' fet maritime bourg. Le sept heures, sait dans la serte et nu mette, aux

Comme il lui, chercha aperçut dans ormes, le fer re Jean, qui sabots. Le p mots lui exp yre dame éta la nuit, apr ladie. Le not avait mis les l'a vertir, et serait ici.

Roger, en duire à la to près, dans un un bateau d ne homme r la gorge serr qui dormait l'enfance, au

Pauvre m morte ainsi l puis deux an orgueil, le ra clara par in Car elle étai d'une tristesse blait à de la comme par d profond et fi gardant dans gardait-elle cher fantôme

tôt ravi, o sans qu'elle parlé. Il avait quand son p ving cinq a tée venue. So l'avait plus c à deux heure n'en était jar là que son fil ans, douce et ay-d des lar

Un bruit d ger à sa réve heure qu'il était arrivé l pied du perro vertes, il ent et se retira d sa mère. Là, faut-euil, ayar sat seul, cor d'une pensée chapelet des

Tout étai ancien; le p aux tentures la fenêtre, la condrait pou coin près de le créateur où e

Il le conna taire. Quand mière chose c'était son po trait d'enfant vers huit ou longs cheveu qui lui tomb

En lui écrivai loin, sa mère tant des yeux vrait y avoir

L'officier s du meuble e trait y étai vant lui, caché, un objet l'apparence, homme. Il n c'était un col noué d'un r la place de l chet de cir ruban, un étr ces trois mots

Que conter dernières vos peut-être ?

REPRODUCTIONS

LE MOUCHOIR

Lorsque Roger de... débarqua à Cherbourg, une cruelle surprise l'y attendait. Sa mère était morte.

Morte depuis un mois. Au moment où elle s'est éteinte dans la solitude de son château des Ormes, envoyant à son fils unique sa dernière pensée, lui naviguant, revenant des mers de Chine, fier de son deuxième grade récemment conquis, et de son grade d'enseigne de vaisseau qu'il venait d'obtenir deux ans avant son tour. On le savait en route. La nouvelle n'avait pu lui être expédiée. Il la trouva en arrivant. Le soir même, sur l'autorisation du préfet maritime, il quittait Cherbourg. Le lendemain matin, à sept heures, une voiture le déposait dans la cour du château, déserte et nue, devant la façade muette, aux fenêtres closes.

Comme il regardait autour de lui, cherchant à qui parler, il aperçut dans l'allée des grands ormes, le fermier d'un côté, le père Jean, qui venait traîner ses sabots. Le père Jean, en vingt mots lui expliqua tout. La pauvre dame était trépassée pendant la nuit, après huit jours de maladie. Le notaire du bourg voisin avait mis les scellés. On allait l'a vertir, et dans une heure, il serait ici.

Roger, en attendant, se fit conduire à la tombe. Elle était tout près, dans un coin du parc, sous un berceau de charmillle. Le jeune homme resta longtemps, seul, la gorge serrée, songeant à celle qui dormait là, aux baisers de l'enfance, au vide du présent.

Pauvre mère ! dire qu'elle était morte ainsi ne s'ayant pas vu depuis deux ans, lui son fils son orgueil, le rayon de joie dont l'éclaira par instant sa mélancolie. Car elle était triste, d'ordinaire, d'une tristesse calme qui ressemblait à de la résignation, vivant comme par devoir, avec le regard profond et fixe des gens qui regardent dans le passé. Qu'y regardait-elle ainsi ? Hélas ! le cher fantôme d'un bonheur trop tôt ravi, oger le savait bien, sans qu'elle lui en eût jamais parlé. Il avait quatre ans à peine quand son père était mort. A vingt cinq ans sa mère était restée veuve. Son vo de deuil ne l'avait plus quittée. Elle s'était retirée dans cette terre de l'Orne, à deux heures de toute ville, et n'en était jamais sortie. C'était là que son fils la retrouvait tous ans, douce et grave, lui souriant av... des larmes dans les yeux.

Un bruit de pas arracha Roger à sa rêverie. Il y avait une heure qu'il était là. Le notaire était arrivé. Roger le rejoignit au pied du perron. Les portes ouvertes, il entra dans la maison et se retira dans la chambre de sa mère. Là, il s'assit dans un fauteuil, ayant prié qu'on le laissât seul, continuer à égrener, d'une pensée fervente, le pieux chapelet des souvenirs.

Tout était resté dans l'ordre ancien ; le prie-Dieu près du lit aux tentures sévères, et près de la fenêtre, la table où elle s'accoudait pour lire, et dans un coin près de la cheminée, le secrétaire où elle écrivait.

Il le connaissait bien, ce secrétaire. Quand on l'ouvrit, la première chose qui apparaissait, c'était son portrait à lui, un portrait d'enfant, tel qu'il avait été vers huit ou dix ans, avec de longs cheveux bruns, bouclés, qui lui tombaient sur les épaules. En lui écrivant, tandis qu'il était loin, sa mère le contemplait parlant des yeux à son image. Il devrait y avoir encore le portrait.

L'officier se leva, s'approcha du meuble et l'ouvrit. Le portrait y était toujours. Mais devant lui, cachant le cadre à moitié, un objet était posé, dont l'apparence, intriguait le jeune homme. Il le prit, l'examina : c'était un coffret en bois d'ébène, noué d'un ruban noir scellé, à la place de la serrure, d'un cachet de cire noire. Sous le ruban, un étroit carré de papier se détachait en blanc portant ces trois mots : Pour mon fils.

Que contenait ce coffret ? Les dernières volontés de la morte, peut-être ? Roger, les mains lé-

gèrement tremblantes, fit sauter le cachet. La serrure n'était pas fermée. Au premier effort, le couvercle du coffret se souleva. Un pli était dedans. L'officier le prit. Mais, en le saisissant, ses doigts rencontrèrent autre chose : un tissu léger que le papier cachait entièrement, et qu'il tira t du même coup. Le jeune homme regarda c'était un mouchoir de batiste qui se dépli de lui-même, découvrant une initiale brodée : M. Sa mère s'appelait Marie ; ce mouchoir lui avait appartenu. Mais, chose étrange, l'initiale était coupée en deux par une étroite déchirure, et, au bord de ce trou, une tache brune s'étalait, sur une largeur de deux doigts. Qu'était-ce que cela ?

Brusquement, l'officier se sentit envahi par une sorte d'angoisse. Pourquoi ? Il n'aurait su le dire. Mais un frisson l'avait secoué de la tête aux pieds. Une soudaine et poignante intuition l'avertissait qu'il se trouvait là en présence d'un mystère, du mystère de toute une vie. Qu'allait-il donc apprendre ? Il hésita un instant. Puis, d'un geste fébrile, il ouvrit le pli. Or, voici de qu'il lut :

5 mars 1860.

" Tu dors à côté de moi, mon enfant, dans ton petit lit, le sourire aux lèvres au moment où j'écris ces lignes. Quand les lirastu ? Quand tu seras un homme, sans doute ? Oui, pour les lire, il faut que tu sois un homme ? Si je mourais trop tôt, je les détruirais.

Pourquoi les traçai-je sur ce papier ? Parce qu'il le faut. Aucune force ne m'y contraînt. Et pourtant il le faut. Il y a des vérités qu'on na pas le droit d'étouffer. Si j'étouffais celle que je veux te dire, il me semble que, même au fond de la tombe, elle rougirait dans ma poitrine morte un cœur éternellement vivant. L'homme dont tu portes le nom est mort ce matin. Cet homme fut mon époux devant la loi et devant les hommes. Il ne fut pas mon mari. Il n'est pas ton père.

" L'histoire est simple ma tragique. Je ne sais pas pourquoi on m'a mariée à lui. Je ne sais pourquoi j'ai accepté d'être sa femme. J'étais un enfant, il y a dix ans. Mes parents m'ont à peine consultée. On a jeté ma vie dans le hasard de cette union comme un jetterait une pierre dans l'eau. J'ai su depuis que, dans notre monde, cette insouciance est de mode, presque règle.

" Or, le soir même de mon mariage, quelques mots que je surpris me firent connaître la vérité. L'homme dont j'étais la femme savait ce qu'il avait fait, lui. Il m'avait épousée pour ma fortune, pour de l'argent dont il avait besoin, ayant à laver à prix d'or je ne sais quelle tache de joueur ruiné. Bref, il avait fait un marché. L'aveu que j'entendis ne fut pas seulement odieux il fut cynique. Si je ne mourus pas de dégoût, c'est que le dégoût ne tue pas.

" Subitement, dans l'espace d'une seconde, un être nouveau s'éveilla en moi. Ma résolution fut prise irrévocable. Une heure après, je déclarais à mon seigneur et maître qu'en fait de possession il eut à se contenter de ma fortune. Il eut l'audace de se révolter. Je le souffletai de mon gant de mariée. Cet outrage nous sépara pour jamais.

" Ce qui doit arriver arrive. J'ai aimé un homme digne de ma tendresse, haut d'esprit, grand de cœur. Ton esprit et ton cœur, à toi, car c'est lui qui fut ton père.

" Eh bien ! cet homme, c'est moi qui l'ai tué.

" Comment ? C'est horrible c'est absurde, c'est fou, mais cela est.

" Écoute et pardonne.

(A continuer)

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENGRENEMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA RESAINE QU'À MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres un mois de lo à 25 par cent.

M. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex. Maison de Pension Privée. Mde. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA. M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prolaris, Rideaux, Corbeilles, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie, Ottawa. CHANTELOUP. MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN ROIS. A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe de l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT E. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886, 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges. RELIURE, PAPETERIE.

LES sousignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre. Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre. J. MOSCRIPT, PYE et Cie. Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE. BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins. société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande utile ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties. Manufactures et pateries, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherché. Épargner du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions. Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL. TABLEAU DES HEURES. Express Direct. Express Local. Express du soir. Lisse Ottawa... 4.48 8.25 4.20 5.32. Arr. à Montréal... 8.20 12.35 8.30 9.00. Arr. à Québec... 2.20 6.30 6.30 6.30. Laisse Québec... 10.00 10.00 10.00 10.00. Laisse Montréal... 9.00 7.15 8.00 8.06. Arrive à Ottawa... 12.23 11.35 10.15 11.35. D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Branches d'AYLMER: Les trains quittent Hall pour Aylmer à 8.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m. SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa... 7.00 a.m. 2.00 p.m. Gare Union... 7.00 a.m. 4.05 p.m. Arr. à Prescott... 9.45 a.m. 2.05 p.m. Laisse Prescott... 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa... 10.00 a.m. 4.10 p.m. Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir. Connexions à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand-Tronc; aussi pour le chemin de fer Uxalton and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est. Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 45 RUE SPARKS. Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surtout à l'agence. W. G. VANORNE, Vice-président.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. 3 P.—Bulle 68. 21 Mars 1887. Toiles pour Fenêtres. Non-venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles pelures et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 25 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

60 Années de succès!... SIROP JOHNSON (Extrait de pointes d'Asperges composé) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport de D<sup>r</sup> MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre: Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poupon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie. M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'efficacité a été solennellement reconnue qu'il n'y a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge avancé à un autre âge. Le Sirop est vendu par toutes les Pharmacies de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON ROIBARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS. ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parisis), actuellement 118, rue de Toronto, PARIS à Québec: D<sup>r</sup> H. MORIN & O<sup>u</sup>.—à Montréal: LAVIOLLETTE & NELSON et dans toutes les Pharmacies de CANADA.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel. sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches. donnent aux Jones la ténacité vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès. sont très contrafrites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet. PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE OSMHEDIA Osmédia SUAVITÉ concentration CRÈME OSMHEDIA SAVON, EXTRAIT EAU DE TOILETTE POUDRE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS Stabilité, fraîcheur et tout sans égal DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES. L'ART de se JAMAIS OUBLIER quelconque en une seule lecture, par M. LOISETTE, de Londres, apprécié, léger, remplacé à francs en timbres-poste. P. L. LA MAÎTRE, ancien sous-officier militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France. M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important Pictou, N.-B., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Ecosse. Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispotions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre etc., P. L. LA MAÎTRE, Capitaine du vapeur Beaver. J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 195 et 260 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886. Nouvel Etablissement DE RELIEUR TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard. M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage. Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886— EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couverts, couvre-pieds, tapis, prelat, etc., etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. BERNARD SIMARD BOUCHER Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de ne pas se laisser tromper. M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SALES et FUMÉS, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull

# LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (extra).....35 "	Garanti pur ".....30 "	Garanti pur ".....35 "
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.		
De choix ".....20 "	" ".....28 "		
Très bon ".....22 "	" ".....30 "		
Choix extra ".....23 "	" ".....35 "		

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

**E. P. D'OEISSONEN, Gérant,**  
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL

**S. ROGERS et FILS**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
ET EMBAUMEURS,  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.  
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.  
Connections par Téléphone.  
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

**LES POELES DE SMART**  
Sont les Meilleurs  
Toutes descriptions de Poèles et Fournales constamment  
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
Fourniture de Maison,  
532 et 534, RUE SUSSEX, OTTAWA

# JOSEPH BOYDEN

**CONFISERIES I  
PATISSERIES.**  
Nouveau Poste Canadien-Français  
**A. TRUDEL et Frère,**  
PROPRIETAIRES.  
540, RUE SUSSEX,  
(Ancien poste de M. Broderick)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les sous-signés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral de Canadien-français de la capitale et du public en général.  
On fera bien de venir faire une visite.  
**A. TRUDEL et Frère,**  
Confiseurs.  
Ottawa, 1er Dec., 1886.

**AVIS**

EST par le présent donné ce demandeur sera fait à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer de l'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège d'acquiescer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèque sur l'actif de son entreprise et de construction d'autres branches ou autrement pour amender ledit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la Compagnie.  
DATÉ à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

**R. LAPIERRE**  
Tailleur  
113 - RUE RIDEAU - 113  
Rideau House  
Portes voisines de St. Thos Birkett  
OTTAWA  
M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donne satisfaction à tous.  
Ottawa 18 déc. 1886 - 1m.

**Faites l'essai de la VALLÉE. C'est la meilleure pomme contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. D'ARCY, Pharmacien, rue Sussex**

## AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce chemin de fer, et étendant ses pouvoirs de construction d'autres branches de chemin de fer, et d'acquiescer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer, et d'acquiescer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer, et d'acquiescer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.  
DATÉ à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

## Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA.

MMSSIEURS,  
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.  
J'appuierai comme je l'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judiciaire duquel le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.  
Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec tous les égards de la reconnaissance et de la confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.  
J'ai l'honneur d'être  
Messieurs  
Votre obéissant serviteur,  
**WM G. PERLEY.**  
Ottawa, 15 nov. 1886.

## IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.

"Guardianship Notice"  
NOTICE is hereby given that after the expiration of twenty days from the just publication of this notice, application will be made to the Judge of the Surrogate Court, of the County of Carleton, at his Chambers, in the Court House, in the City of Ottawa, by Pierre Hyacinthe Chabot, for an order appointing the said Pierre Hyacinthe Chabot guardian of his infants c/o Adrien Jean Léon Chabot, Albert H. Marie Chabot, Charles Emile Chabot, and Marie Louise Beatrix Chabot.

VALIN & ADAM,  
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.  
Ottawa, 28th January, A.D., 1887.

## TELEGRAPHIE

**Vol de lettres**  
Toronto, 2—Un employé du bureau de poste du nom de Pinet, arrêté pour vol de lettres enregistrées et qui a avoué sa culpabilité, a comparu devant la cour ce matin pour recevoir sa sentence. Son avocat a demandé que la chose fut remise à vendredi afin que Pinet puisse subir un examen médical, parce qu'on doute qu'il soit sain d'esprit. Cette demande a été accordée.

**Incendie**  
Montréal, 2—Vers sept heures, ce matin, le feu s'est déclaré dans la buanderie de M. Love, "Montreal Steam Laundry," rue Saint-Antoine. Les pompiers ne purent contrôler les flammes qu'après un certain temps et les dommages sont considérables. Ils ne sa montent pas à moins de cinq à six mille piastres. De ce montant c'est peut-être le magasin d'épicerie de M. Chata qui fournit la plus grosse part des dommages.  
L'eau et la fumée ont endommagé ses marchandises pour environ \$3,000. Les pertes sont à la charge des compagnies d'assurance.

**Cheval noyé**  
Québec, 2—Les gens qui charroient de la neige ne sont généralement pas assez prudents en conduisant leurs chevaux à l'extrémité des quais pour y déposer le contenu de leurs tonneaux, et il arrive assez souvent que le poids de ceux-ci entraîne les malheureux bêtes à l'eau, d'où il n'est pas toujours facile de les tirer.  
Un nouvel accident de ce genre est arrivé ce matin à la Basse Ville, et il a été impossible de sauver le cheval, qui était magnifique et qui appartenait à Mlle St Denis.

**Echappé belle**  
Québec, 2—Il est arrivé dernièrement dans l'un des chantiers de St Raymond, un accident qui a eu sans doute des conséquences assez graves, mais qui a bien failli être doublement fatal. Un charretier de St Sauveur nommé Joseph La Croix trouvant trop de besogne à la ville s'engagea pour travailler dans la forêt avec son cheval.  
Un jour qu'il se trouvait avec celui-ci tout près d'un arbre qu'on abattait, il demanda aux bûcherons s'il y avait du danger à rester là, ce à quoi ils répondirent négativement. Enfin, l'arbre s'inclina et tomba, mais malheureusement une de ses mâtresses branches atteignit une érable sèche qui s'abattit comme la foudre sur le cheval et le tua raide.  
Quant à Lacroix, la même érable qui avait terrassé son cheval, effleura seulement ses vêtements et les déchira. Le pauvre homme demeura cloué sur la place, en voyant le danger auquel il venait d'échapper. Ce malheureux a non seulement perdu son cheval, mais il a aussi perdu ses gages d'un mois, le chantier où il travaillait ayant été fermé pour mauvaises affaires.

**Meurtre mystérieux**  
Chicago, 2—Un meurtre entouré de circonstances dramatiques et mystérieuses a été commis avant-hier matin, à Chicago.  
George Wilson, un homme d'une triste réputation, est entré dans un débit de boissons de Clark street avec deux femmes et un nommé Watts. Tous les quatre se sont installés dans un cabinet particulier et ont commandé du vin. Quelques instants après trois individus à mine patibulaire sont également entrés dans le débit de boissons. L'un de ces nouveaux venus, qui avait un œil poché, s'est précipité dans le cabinet particulier, et tirant un poignard de sa poche, l'a enfoncé dans le cœur de John Watts, sans prononcer une seule parole. Le meurtrier et ses deux compagnons se sont aussitôt sauvés par une porte derrière. Wilson et les deux femmes ont ensuite profité de la confusion causée par le crime dans le cabinet pour s'enfuir à leur tour.  
Toutes les deux femmes ont été retrouvées dans la journée et mises en état d'arrestation; mais elles ont simulé l'ivresse et n'ont rien voulu dire sur les circonstances mystérieuses dans lesquelles le crime a été commis. La police croit que Wilson et les deux femmes avaient attiré Watts au cabinet de complétude avec l'assassin. On croit d'ailleurs que celui-ci ne tardera pas à être arrêté aussi bien que Wilson.

**Le lieutenant-gouverneur**  
Québec, 2—Aussitôt après l'ajournement des chambres Son Honneur le lieutenant-gouverneur Masson, accompagné de son fils et de l'honorable M. Garneau, est parti pour une promenade aux Bermudes. Son absence durera un mois.  
**Le mandat de Trois-Rivières**  
Trois-Rivières, 2—C'est M. L. P. Pelletier, parait-il, qui doit entreprendre la lutte contre sir Hector Langevin, aux Trois Rivières.

## A TRAVERS ONTARIO-EST

Le beau couvent de Vankleek Hill a été tout dernièrement complété et on y a commencé les classes lundi le 10 janvier.  
C'est le premier couvent bâti dans les comtés de Prescott et Russell.

**Une bonne ligne**  
Maintenant que les opérations du printemps sont prêtes à être commencées dans les États de l'Ouest, les personnes désireuses d'obtenir des renseignements quant à la route la plus courte, la plus économique, et la plus satisfaisante, ne devront pas manquer d'aller consulter l'agent principal du bureau des Billets à Ottawa, coin des rues Sparks et du Canal, en face du Bureau de Poste. M. Taylor, sera toujours heureux de donner tous les renseignements désirables à ceux qui s'informent à lui et ce d'une manière des plus affables et avec toutes prévenances possibles. Les hommes qui désirent obtenir de l'emploi dans les bois pourront aussi se procurer des lettres d'introduction pour les meilleures sociétés faisant le commerce du bois.

La compagnie du Grand-Tronc a fait lithographier à l'occasion du Carnaval à Montréal, une magnifique circulaire qui fait l'admiration de tous. Cette ligne mérite encouragement, pour tous les sacrifices qu'elle fait pour satisfaire le public voyageur.  
**Séance d'escrime**  
Il y aura ce soir, à la salle d'escrime, No 512 rue Sussex, une séance d'escrime qui promet d'être très intéressante pour tous.  
**Personnel**  
Le Révd Père L. P. Pajoin, ci devant du collège d'Ottawa et actuellement curé de Ludington, Michigan, était à Ottawa aujourd'hui.  
**Bloués**  
Les trains du chemin de fer du Pacifique Canadien ont été bloués hier soir à la gare de St Heras depuis l'ont été transportés au Bureau de Poste d'Ottawa.  
**Service funèbre**  
Le service funèbre du R. P. Benoit, O. M. I., a eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Outre les élèves du collège, un grand nombre de citoyens étaient venus dire un dernier adieu à celui qui fut un saint prêtre, un conseiller éclairé et un homme estimé de tous à juste titre.  
La partie musicale a été rendue par un chœur de 75 à 80 voix composé des ecclésiastiques et d'élèves du collège.  
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel a chanté le service. A l'église le chant toujours si solennel du "Dies irae" harmonisé. Offertoire: "Jesu salvator mundi" solo et chœur.  
Le R. P. Dawson, qui dans un éloquent sermon sut faire ressortir avec l'éloquence qui le caractérise les vertus du regretté défunt, faisant un historique de la vie de celui dont les catholiques, spécialement de St. Joseph, déplorent avec raison la perte.  
L'absoute a été faite par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel. A l'issue du service le corps a été transporté au cimetière des Oblats, (Ferme du Collège).

## DANS LA CAPITALE

**A travers la ville**  
—Le tuyau brisé sur la rue Nelson, a été réparé convenablement.  
—Nos marchés sont très pauvres de ce temps-ci.  
—Jim Ford, un pochar bien connu de la police a été ramassé ivre mort sur la rue Sparks hier soir et a été interné dans une cellule du poste.  
**Bon prix**  
Madame Fellowes a reçu la jolie somme de \$10,839 pour 72 $\frac{1}{2}$  acres de terre que le Gouvernement convertira en ferme d'expérimentation.  
**Punition**  
Le procès de Francis Macpherson, jeune homme de 19 ans, autre fois détective à Ottawa et qui a été capturé dans de si curieuses circonstances au moment même où il s'appropriait de l'argent dans le bureau des billets à la gare du chemin de fer Canada Atlantique, le soir du 10 janvier, s'est déroulé hier devant Son Honneur le juge Ross, à la Cour Criminelle de comté.  
M. R. W. Lees, comparait pour la Couronne et M. Chrysler représentait la compagnie Canada Atlantique. Le prisonnier était représenté par M. Mosgrove.  
L'audition des témoignages occupa la cour durant toute la journée. Le juge ayant fait un bref examen de la cause, demanda au prisonnier s'il avait quelque chose à dire avant que la sentence fut prononcée contre lui. Le prisonnier se contenta de plaider non-coupable disant qu'il n'avait pas volé l'argent, mais montrant du doigt un homme dans la foule — il dit que l'argent lui avait été remis par cet homme.  
Le juge Ross condamna ensuite le prisonnier Francis Macpherson à deux ans et six mois de prison aux travaux forcés.  
En entendant cette sentence le prisonnier fondit en larmes et une scène des plus tristes eut lieu lorsque son père et sa mère vinrent lui faire leurs adieux.

**Le temps qu'il fait**  
La température—c'est bien le cas de le dire—est inconstante comme une coquette; hier grand vent et par suite tempête en règle; ce matin pluie et neige.  
**Notre feuilleton**  
L'intéressant feuilleton dont nous avons déjà dit un mot à nos lecteurs sera commencé sous peu, probablement lundi prochain. En attendant nous donnons place à de courtes "Nouvelles" qui, nous n'en doutons nullement, seront bien appréciées par tous ceux qui aiment la belle et bonne littérature. Comme on le voit, on ne perd rien pour attendre.

**Travaux de comités**  
Hier soir il y avait réunion du comité du feu et de l'éclairage; on y a approuvé les comptes du mois.  
Le bureau des travaux s'est aussi assemblé sous la présidence de l'échevin Hency. Les comptes du mois furent approuvés; on fit lecture d'une requête de la part de M. L. D. Dion demandant que l'on construise un tuyau d'égoût sur la rue Sussex qui communiquerait avec celui de la rue St André.  
Le Bureau considéra la somme qu'il faudrait durant l'année pour les divers travaux à exécuter et conclut en fixant à \$50,000 approximativement le montant de la somme.

## MARCHE D'OTTAWA

2 février 1887

**FARINE**

Farine No 1 par baril.....	\$ 3 80 à 3 80
Farine forte de boulangers.....	4 00 à 4 25
Farine extra.....	4 00 à 4 50
Farine de sarrasin.....	3 00 à 3 00
Farine d'avoine.....	3 50 à 3 00
Farine de blé d'Inde.....	2 25 à 2 50

**GRAINS**

Blé, le minot.....	70 à 75
Avoine.....	29 à 30
Blé d'Inde.....	0 00 à 0 00
Pois.....	0 00 à 0 00
Fèves.....	0 00 à 0 00
Sarrasin.....	0 00 à 0 00
Orges.....	0 00 à 0 00
Seigle.....	0 00 à 0 00

**LÉGUMES**

Patates la poche.....	80 à 00
Betteraves les sacs.....	30 à 40
Choux, la douzaine.....	0 20 à 0 25
Pommes, le baril.....	1 75 à 2 00
Raisins la livre.....	10 à 12

**VOLAILLES**

Poulets, le couple.....	35 à 50
Poules, la pièce.....	40 à 50
Canards.....	75 à 85
Dindes, la pièce.....	0 75 à 1 25
Oies.....	50 à 75

**VIANDES**

Beuf, les 100 livres.....	4 50 à 5 00
Lard.....	6 00 à 6 25
Veau (au quartier).....	8 à 10
Mouton do.....	8 à 7

**DIVERS**

Oufs.....	24 à 25
Beurre, en pain.....	20 à 20
do en sceau.....	17 à 18
Fromage.....	9 à 11
Suif brut, la livre.....	5 à 5 8
Suif fondu.....	7 à 7 7
Saindoux.....	10 à 12
Sucre d'érable.....	10 à 12
Miel, la livre.....	12 à 13
Sirup d'érable, le gallon.....	1 00 à 1 00
Rain, la tonne.....	12 00 à 14 00
Paille.....	6 00 à 8 00

L'eau de la source est le meilleur remède pour le Diptérida. Prenez-vous en. J. R. C. DUMAS, seul agent.

## DECES

A Archville, le 2 février, à l'âge de 70 ans, M. F. X. Arceveau, après plusieurs mois de mal d'ie soufferte avec la résignation d'un vrai chrétien.  
Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 février, à 2 heures de l'après-midi, à l'église Saint-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

## A VENDRE

Une magnifique propriété située sur la rue de l'Église, Ottawa, (connue comme propriété de Mlle Douville) avec lot de terrain avoisinant, en excellentes conditions.  
**DE PLUS**  
Une autre propriété située sur la rue Water; le tout sera vendu à bon marché.  
—Un véritable BARGAIN et une chance pour les capitalistes—S'adresser immédiatement sur les lieux ou à  
C. GOULET,  
Épicier, coin des rues Cumberland et Water.  
Ottawa, 31 janvier 1887—1s

## Vente à l'Enca!

**CHAUSSURES**  
Chez Moodie & Frères,  
198 rue Sparks, Ottawa.  
Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.  
A. B. Macdonald,  
Encauteur.

## AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REÇOITRA à ce Bureau, jusqu'à Lundi le 14ème jour de Février prochain, inclusivement, des soumissions cachetées et adressées au sousigné avec la mention "Soumission pour Chaudières à l'usage des dragueurs," pour la construction et la livraison de  
**DEUX CHAUDIÈRES DÉCHARGEURS LATÉRAUX À L'USAGE DES DRAGUEURS,**

suivant le plan et le devis que l'on pourra voir à partir de Lundi, le 31 Janvier courant, aux endroits suivants: au Bureau de M. James Nelson, Montréal; au Département des Travaux Publics, Ottawa; à la Douane, Kingston, et à la Douane, Ste. Catharines, où l'on pourra obtenir des formulaires de soumission imprimés.  
Les soumissionnaires sont avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule imprimée qui sera fournie, et dont les blancs devront être convenablement remplis, et signés de leurs mains.  
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.  
Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.  
Par ordre,  
A. GOBEL,  
Secrétaire  
Dept. des Travaux Publics,  
Ottawa, 24 jan., 1887.

## —AUX—

## Terres Boisées

## —DE—

## MATTAWAN

## OALLANDER, NORTH-BAY

## STURGEON FALLS

## CHELENSFORD

## —ET DE—

## L'EMBRANCHEMENT

## D'ALGOMA

## et autres; ou aux prairies de

## MANITOBA

## —DU—

## NORD-OUEST

## Et de la Colombie Anglaise par le

## Pacifique Canadien

## NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des États-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.  
Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewater, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents

## AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

## Priz Reduit

## —DES—

## BILLETS DE RETOUR

jusqu'aux terres au

## NORD DU LAC SUPERIEUR

## A TOUT EXPLORATEUR

## "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser au BUREAU DE COLONISATION 256, RUE ST. JACQUES, MONTREAL